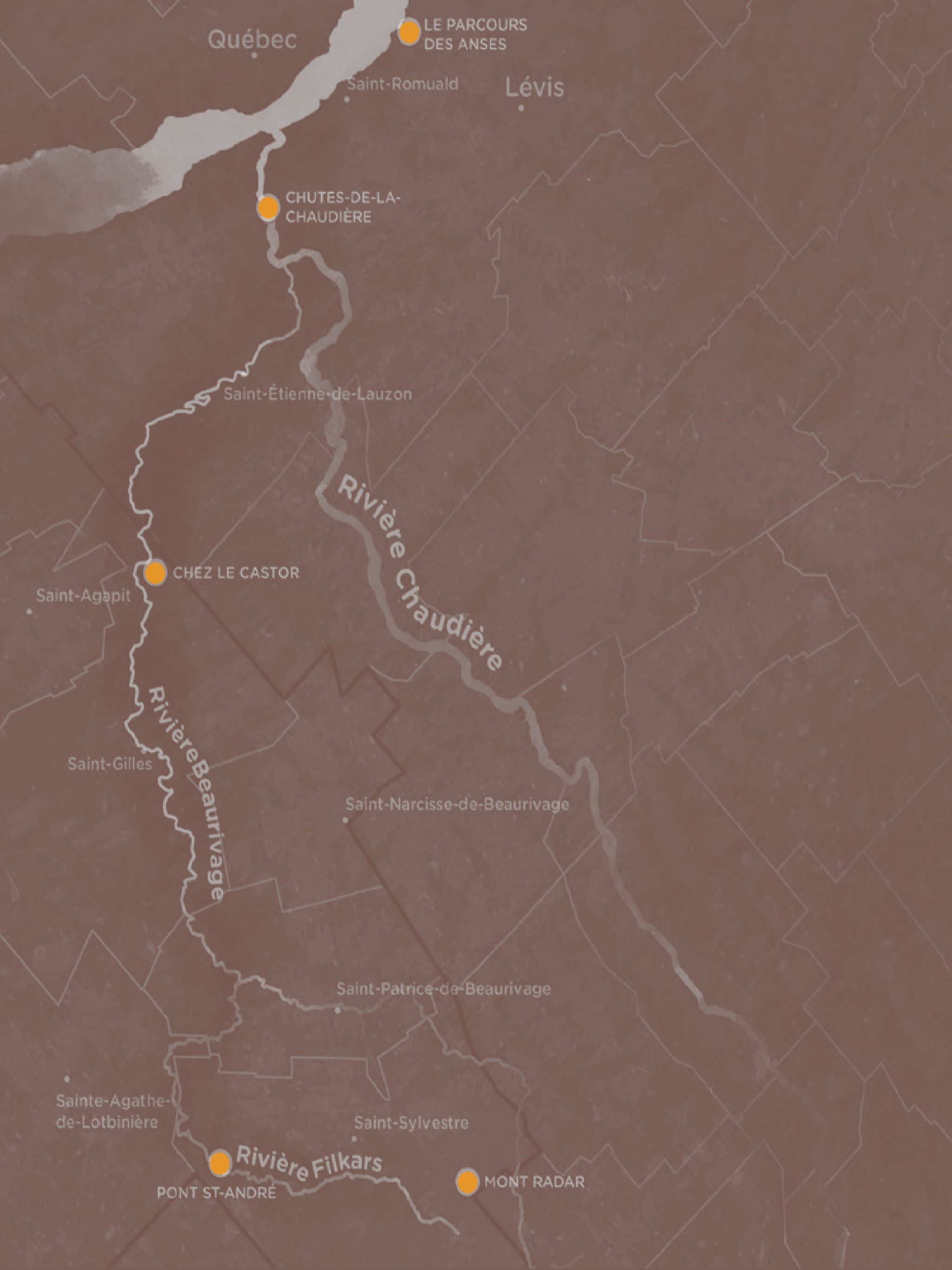


Irène LUMINEAU

# CANETTE ET LE CASTOR



Les heures  
**bleues**



Québec

LE PARCOURS  
DES ANSES

Saint-Romuald

Lévis

CHUTES-DE-LA-  
CHAUDIÈRE

Saint-Étienne-de-Lauzon

Rivière Chaudière

CHEZ LE CASTOR

Saint-Agapit

Saint-Gilles

Rivière Beaurivage

Saint-Narcisse-de-Beaurivage

Saint-Patrice-de-Beaurivage

Sainte-Agathe-  
de-Lotbinière

Saint-Sylvestre

Rivière Filkars

PONT ST-ANDRÉ

MONT RADAR



# CANETTE ET LE CASTOR



Par  
Irène Lumineau

Les heures  
**bleues**

LES HEURES BLEUES

560, rue Mercier,

Saint-Lambert (Québec)

J4P 1Z5

[info@heuresbleues.com](mailto:info@heuresbleues.com)

<http://www.heuresbleues.com/>

Diffusion Dimedia (Canada)

<http://www.dimedia.com/>

ISBN 978-2-924277-82-9 (PAPIER)

ISBN 978-2-924537-11-4 (PDF)

ISBN 978-2-924537-12-1 (EPUB)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© 2015, Les Heures bleues et Irène Lumineau

Dépôt légal : BANQ, 2015

Éditions électroniques :

Italique et Jean Yves Collette

[info@vertigesediteur.com](mailto:info@vertigesediteur.com)

Les Heures bleues reçoivent pour leur programme de publication l'aide du Conseil des arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (Sodec). Les Heures bleues bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Gouvernement du Québec, géré par la Sodec.

Pour la réalisation de ce projet, l'auteure a eu droit à une bourse du programme pour les arts et les lettres de la Chaudière-Appalaches. Elle remercie donc pour son appui financier le Conseil des arts et des lettres du Québec, la conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches, le Forum Jeunesse Régional Chaudière-Appalaches et la ville de Lévis.



*À Tommy et Charlie,  
les deux hommes de ma vie!*

*Ce livre est aussi un hommage  
à ma terre d'adoption : Lotbinière.  
Au bord de la rivière Beaurivage,  
j'y ai construit ma maison.  
Cet endroit est pour moi  
une source d'inspiration  
et de sérénité.*

*Irène*

Il était une fois Canette,  
une petite cane au grand cœur,  
qui aimait son jardin et ses fleurs.

Voilà venu l'hiver.

Après un automne occupé à préparer son potager,

**Canette décide de prendre  
des vacances bien méritées!**

Dans son gros sac à dos,  
elle met tout ce qu'il lui faut :  
des bobettes, une serviette de toilette,  
sa brosse à dent et des vêtements.  
Puis elle prend la route pour rendre visite  
à son ami Gilles le castor,  
qui habite une ville plus au nord.







Le castor était en train  
de déneiger dehors  
quand il reconnut au loin  
la silhouette de Canette.  
« Que ça fait longtemps ! »  
Ravi de revoir son amie,  
il la prend dans ses bras  
en lui souriant à pleines dents !

**« Je te fais faire  
le tour du propriétaire ! »**

lance-t-il, fier de sa demeure au bord de la rivière.


Gilles est bien agile!

Il a construit de ses propres pattes sa maison en bois rond.

Canette est impressionnée par tant d'habileté,  
mais elle est bien fatiguée d'avoir voyagé.

Le castor lui prépare alors un bon lit pour la nuit.





Le lendemain, Canette se réveille  
de bonne heure et de bonne humeur.

La neige brille sous le soleil.

C'est comme si la forêt portait  
un grand manteau blanc étincelant.

Canette a des idées d'activités plein la tête.

Il y a tant de choses à faire en hiver!

Elle chausse ses raquettes  
et enfile sa tuque de laine.

Le castor l'emmène dehors  
pour une grande balade  
en haut d'une montagne...

« On peut presque  
toucher les nuages! »

s'écrient les amis, éblouis par le paysage.





« Descendre en luge, ca serait plus rapide !  
lance Canette, intrépide.

**- On fait la course alors ! »**

propose le castor.

Ils s'élancent à toute vitesse dans la neige.  
Le vent froid fouette les joues de Canette  
qui ferme les yeux tellement elle rit!

Elle ne voit pas la marmotte étourdie  
sortir la tête de son trou,  
pensant sûrement que c'est le printemps.





# BOOM!

Canette la percute de plein fouet et se retrouve  
la tête la première dans la rivière.

Elle réussit tant bien que mal à se hisser  
sur un gros morceau de glace.

Trempée de la tête aux pieds, Canette est frigorifiée!

Ses plumes pèsent très lourd...

elle a peur et crie

« **Au secours! Au secours!** »

Son radeau dérive sur l'eau au rythme du courant.

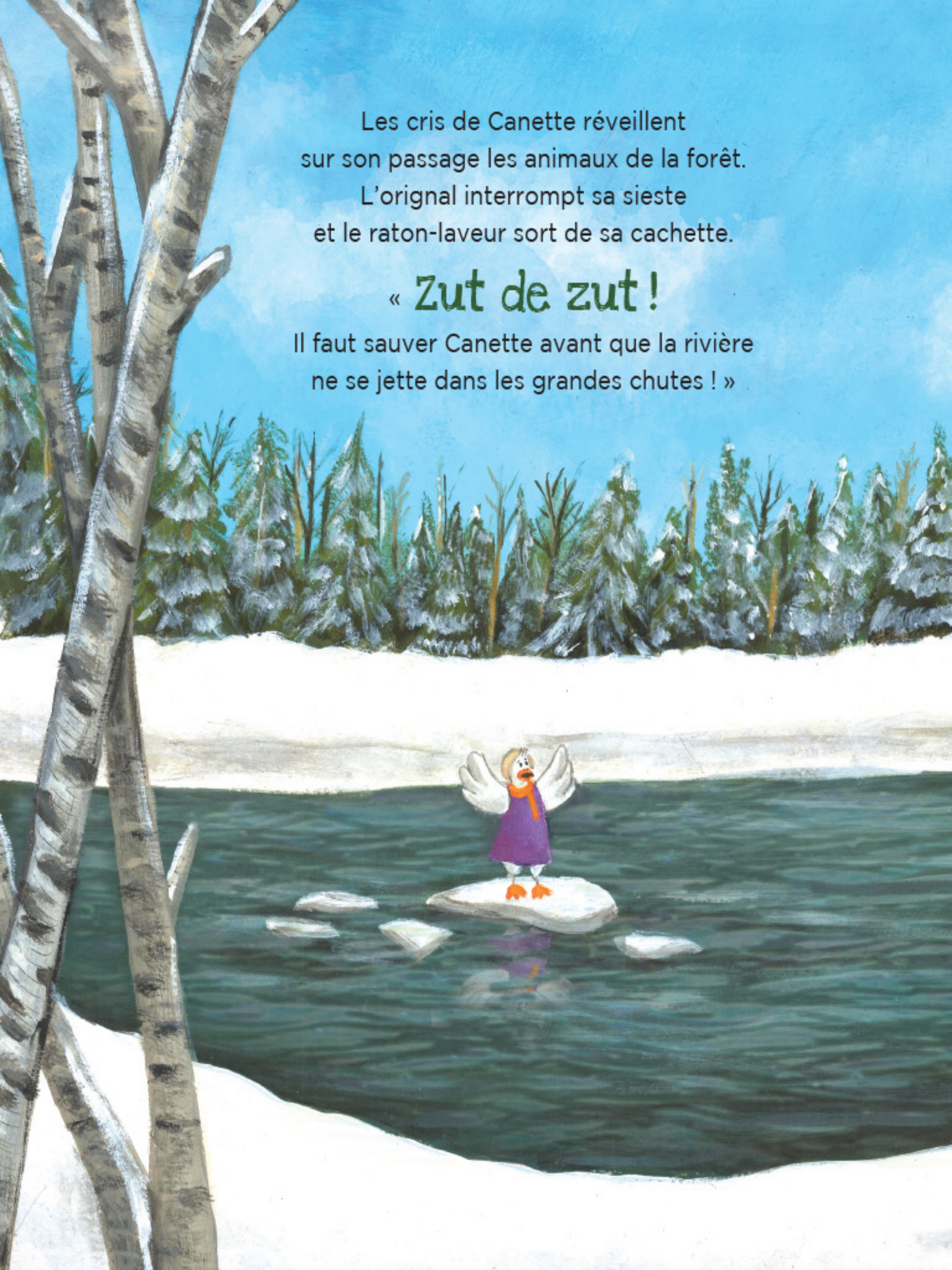
Le castor, paniqué, la voit s'éloigner...



Les cris de Canette réveillent  
sur son passage les animaux de la forêt.  
L'orignal interrompt sa sieste  
et le raton-laveur sort de sa cachette.

« **Zut de zut !**

Il faut sauver Canette avant que la rivière  
ne se jette dans les grandes chutes ! »







**« Vite vite, une idée ! »**

Ensemble, ils évaluent la situation  
et le castor passe à l'action.

De ses grandes dents,  
Il ronge le tronc d'un arbre  
pour en faire un pont.








Solidaires,  
les animaux se précipitent sur le tronc  
qui enjambe la rivière.

Formant une chaîne bien solide,  
**ils s'accrochent  
les uns aux autres  
comme des maillons.**

L'original tient les pattes du raton  
qui tient fort les pattes du castor  
qui, lui, attend en suspens...








Canette dérive jusqu'au pont et saute  
pour attraper les mains tendues de Gilles.

Ils réussissent à la remonter, tous soulagés.

« Ouf ! Tu l'as échappé belle ! »

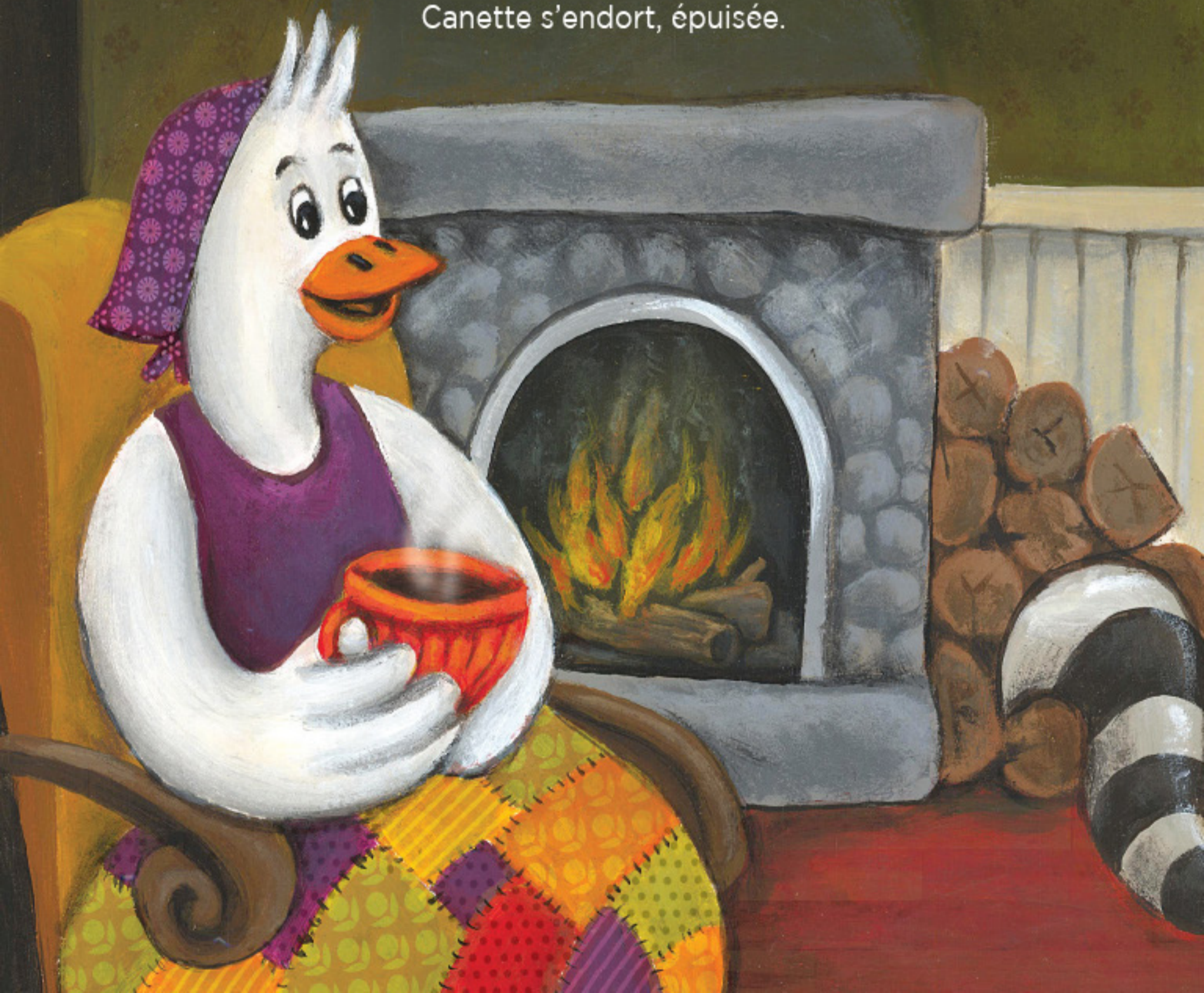


Encore tremblotante, Canette les remercie.  
Elle fait un gros câlin à ces inconnus devenus ses amis.  
Quelle belle solidarité pour la sauver!

Après cette aventure,  
ils vont tous se réchauffer autour du foyer.  
Rien de mieux qu'un bon chocolat chaud  
et une couverture sur le dos  
pour se remettre de ses émotions !

L'original sort son accordéon  
et le raton son violon.

Après avoir dansé toute la soirée,  
Canette s'endort, épuisée.





# Les jours passent et la neige fond.

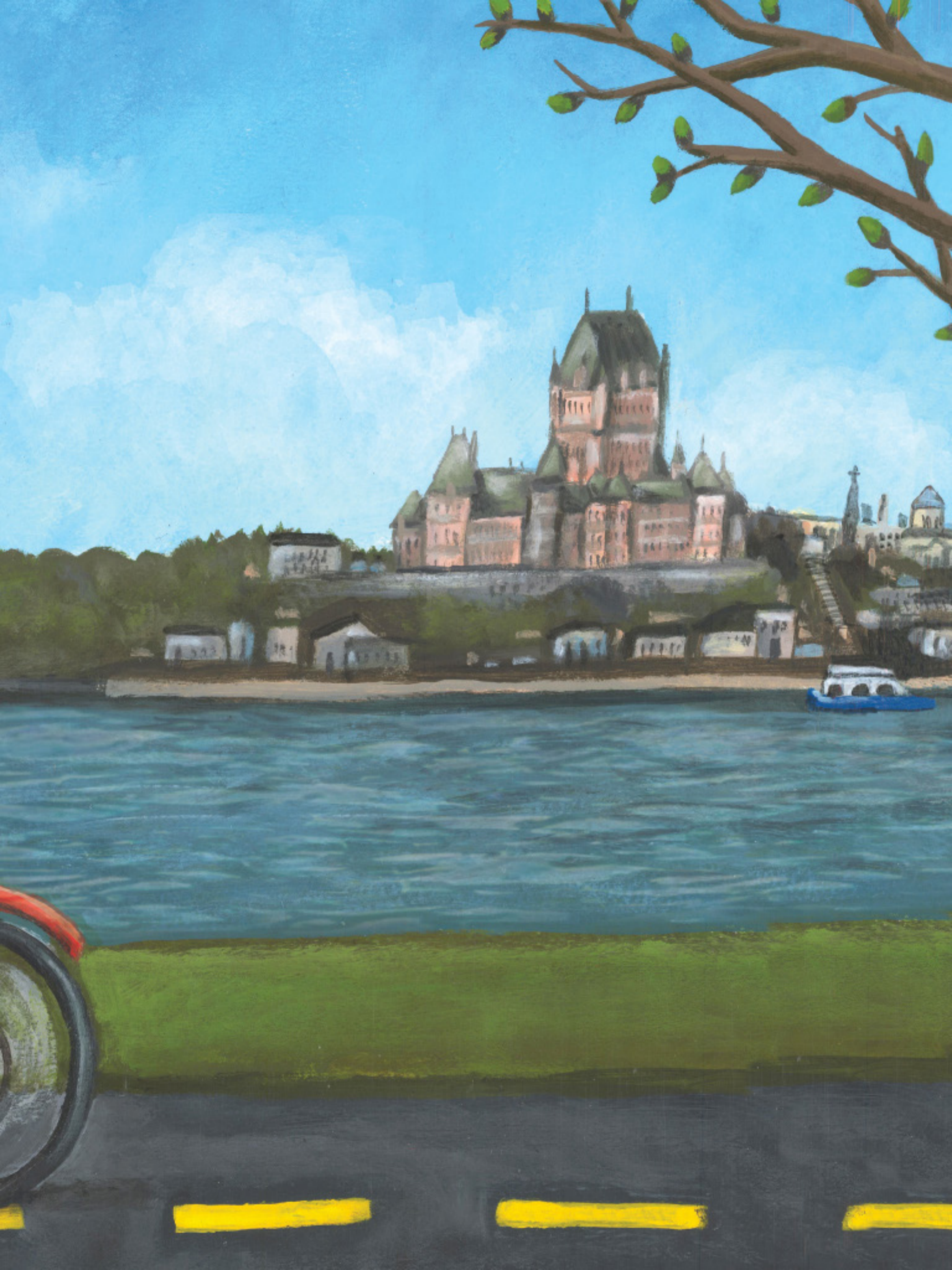
On voit tranquillement apparaître le gazon.

Il fait maintenant plus chaud,  
on troque les tuques contre des chapeaux.

Les deux amis se retrouvent au bord de l'eau pour une balade à vélo.

Ils longent le fleuve jusqu'au château pour y prendre des photos.







Il est temps pour Canette de repartir  
dans son petit coin de pays.  
Les vacances sont finies !  
C'est le printemps et son jardin l'attend...

Son sac à dos plein de sirop d'érable  
et la tête pleine de souvenirs incroyables,  
c'est aujourd'hui qu'elle dit au revoir à son ami.

« Merci encore! dit-elle au castor,  
en le serrant très fort.

Je reviendrai, c'est sûr,  
pour de nouvelles aventures! »

FIN



# MES SOUVENIRS DE VACANCES

La débâcle sur la rivière Beaurivage



Devant les chutes de la Chaudière pendant la fonte des neiges....  
Impressionnant!



En haut du mont Radar



On s'est sucré le bec à la cabane à sucre Les érables Lorka!

J'❤  
Lotbinière



Mon cher ami,  
 Je passe de magnifiques  
 vacances avec Gilles le castor,  
 qui vit dans la belle région  
 de Lotbinière, en Chaudière-  
 Appalaches. J'ai joué dans la  
 neige, fait de la raquette et  
 même goûté à la tige d'érable.  
 C'est super l'hiver ici!  
 À bientôt xxx  
 Canette



Le Sanglier  
 rue du terrier  
 79 350 AM



Le pont couvert  
 de Saint-Sylvestre



Un coucher de soleil  
 devant le pont de Québec



Un gros bateau  
 qui passe sur le  
 Fleuve St-Laurent



# POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE CASTOR

**Le castor est un mammifère herbivore robuste et trapu.** Le mâle et la femelle, physiquement très semblables, ont sensiblement la même taille. Il mesure en moyenne 90 cm en incluant sa queue aplatie si caractéristique. Certains peuvent atteindre plus de 1,30 m - **ce qui en fait un des plus grands rongeurs de la planète.**

Le castor est aussi reconnu pour ses quatre longues incisives tranchantes qui grandissent continuellement et avec lesquelles il peut abattre de gros arbres. Lorsqu'il ronge, le frottement de ses incisives supérieures et de ses incisives inférieures équivaut au tranchant d'une lame bien aiguisée.

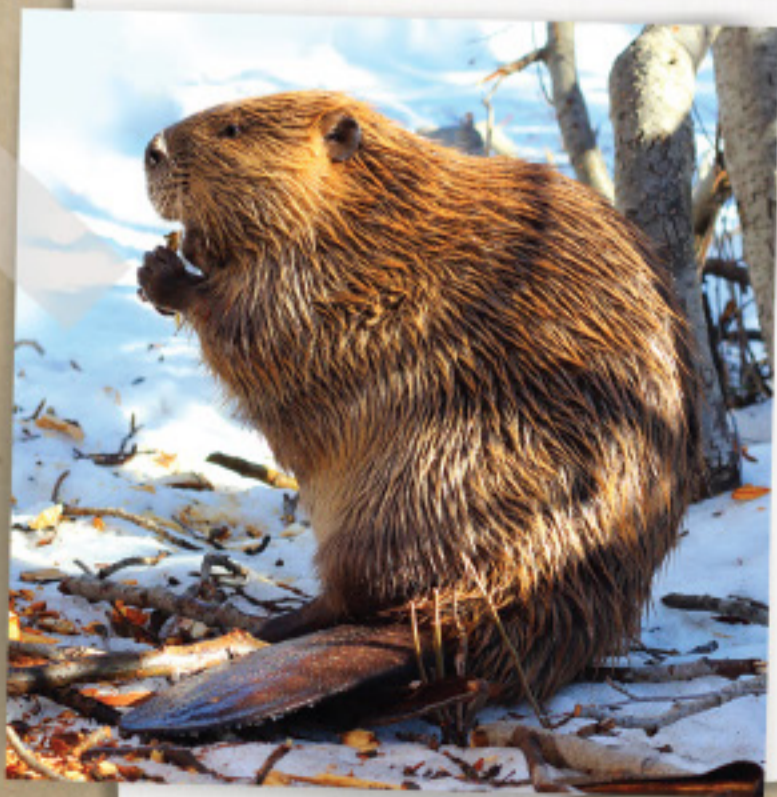
Sa fourrure est constituée de deux couches de poils qui le protègent contre le froid et les intempéries : de courts poils gris très denses et de longs poils brun-roux, plus doux et soyeux. Son pelage est brillant et imperméable grâce à des sécrétions huileuses (le castoréum) produites par des glandes à la base de sa queue. **Même après plusieurs minutes sous l'eau, le castor n'est pas trempé jusqu'aux os!**

Le castor est remarquablement bien adapté à la vie aquatique. Non seulement son pelage est-il imperméabilisé, mais ses petits yeux sont protégés par une double paupière transparente qui se referme quand il plonge sous l'eau et qui lui permet tout de même de bien voir. Sa bouche est dotée de structures spéciales qui empêchent l'eau de pénétrer dans ses poumons et lui permettent de ronger sous l'eau. Ses oreilles enfouies dans sa fourrure et les narines de son court museau sont munies de replis de peau qui servent de soupapes en se refermant au moment de la plongée. Ses pattes arrière sont palmées. **Sa queue flexible en forme de rame, recouverte d'écailles et de quelques poils rugueux, lui sert de propulseur et de gouvernail.** Il l'utilise aussi pour donner l'alarme en frappant violemment la surface de l'eau, ce qui produit un claquement impressionnant.

**Toutes ces caractéristiques font du castor un excellent nageur, en plongée comme en surface :** il atteint des vitesses de 5 à 10 km/h et peut rester plus d'une quinzaine de minutes en apnée! Par contre, rondet et court sur pattes, le castor est peu gracieux sur terre. Il se déplace lentement et maladroitement. Il est toutefois bien adapté à ses activités de bâtisseur. En effet sa queue épaisse et musclée sert d'appui lorsqu'il s'assoit ou se dresse sur ses pattes arrière pour ronger; elle l'aide aussi à garder l'équilibre et elle le supporte quand il se déplace sur deux pattes en transportant des matériaux pour ses constructions. Contrairement à une croyance populaire, sa queue ne lui sert pas de truelle pour étendre la boue sur ses ouvrages. Le castor use plutôt de ses pieds avant qui ressemblent à des mains humaines; elles se terminent par de longues griffes et sont parfaites pour creuser et saisir des matériaux.

Il existe présentement deux espèces de castors : le castor du Canada (*Castor canadensis*) et le castor eurasiens (*Castor fiber*). Autrefois, le premier était présent sur presque tout le territoire de l'Amérique du Nord tandis que le second était abondant dans toute l'Europe et la partie septentrionale de l'Asie. La chasse intensive avant, pendant et après la colonisation, en a réduit dramatiquement le nombre au point de faire disparaître presque complètement l'espèce canadienne dans certaines régions.

**Le castor affectionne particulièrement les plans d'eau et les cours d'eau à courant faible bordés d'arbres feuillus et d'arbrisseaux.** Il y trouve sa nourriture préférée : feuilles, bourgeons, brindilles et écorce. Il se nourrit également parfois de végétation aquatique.



Les castors fabriquent, au milieu de cours d'eau ou de lacs, des huttes de forme conique constituées d'un enchevêtrement de branches enfoncées dans la vase et cimentées avec de la boue. La partie habitable (une ou plusieurs grandes chambres au centre de l'abri) et les sorties sont immergées.

**Le castor est réputé pour ses constructions exceptionnelles.**

Il sait creuser des canaux pour faciliter le transport de gros troncs avec lesquels il bâtit un ou plusieurs barrages. Ces digues qui peuvent atteindre plus de 100 m de long lui permettent d'assurer le maintien d'un niveau d'eau adéquat près de sa hutte. Il évite ainsi l'inondation de son habitation en cas de crue et, en cas de décrue, l'absence d'eau dans ses tunnels aquatiques qui le rendrait vulnérable aux prédateurs terrestres. De plus il contrôle la profondeur de l'eau près de sa réserve de nourriture, par le moyen de branches feuillues plantées dans la vase à proximité de son abri, pour y avoir accès tout l'hiver sans risquer un gel trop profond par froids glaciaux. En éclaircissant les berges et en modifiant le niveau d'eau, il crée des habitats (inondés ou asséchés) qui n'existeraient pas sans lui et qui sont propices à de nombreuses espèces animales et végétales.



**Sociables, les castors vivent en clans familiaux, ou colonies,** normalement constitués des deux parents, des petits de 1 an et des nouveau-nés. Les castors sont monogames et généralement unis pour la vie. Ils se reproduisent entre janvier et février. Après une période de gestation de trois mois et demi, la femelle met bas : sa portée compte de 1 à 8 petits (en moyenne de 3 à 5) pesant chacun de 230 g à 625 g qu'elle allaite pendant 8 à 10 semaines.

Les nouveau-nés sont couverts de poils, voient déjà clairement et ont une grande autonomie. Pendant les premières semaines, les bébés restent à l'abri dans la hutte ou le terrier. Au début, ils passent beaucoup de temps à jouer. Ils apprennent rapidement les soins à prodiguer à leur fourrure et certains comportements sociaux. Vers l'âge de 1 an, ils commencent à travailler à la réparation et à la solidification de la hutte familiale et des barrages. Ils aident aussi leurs parents dans la recherche et l'entreposage de la nourriture. À 2 ans environ, les jeunes quittent instinctivement la maison, sinon les parents les chassent juste avant la mise bas de la nouvelle portée, et vont alors fonder d'autres colonies. En pleine nature, l'espérance de vie du castor peut atteindre 12 ans et jusqu'à 20 ans, en captivité.

**Essentiellement nocturne, le castor est surtout actif du crépuscule à l'aube.** Il passe l'essentiel de la journée dans sa demeure, à l'abri de ses nombreux prédateurs terrestres (le coyote, le loup, le lynx, le renard roux, le vison et l'humain) et de ses prédateurs aériens (surtout la chouette et le hibou). Il reste toutefois vulnérable à la loutre qui pénètre parfois dans sa hutte en empruntant ses tunnels aquatiques. L'hiver, il n'hiberne pas, mais passe toutefois plus de temps à dormir que l'été. Il quitte régulièrement son abri pour aller puiser dans ses provisions accumulées sous la surface gelée de l'eau et revient dans la chambre principale de sa demeure pour s'en repaître.

**Associé à la vaillance, la patience et l'ingéniosité, le castor a une valeur symbolique très importante au Canada.** Il en est même devenu l'emblème depuis plus longtemps encore que la feuille d'érable : il figure sur le premier timbre-poste du Canada, émis en 1851, et sur la pièce de cinq cents en circulation depuis 1937. Il a joué un rôle majeur dans l'exploration de vastes régions et le développement économique du pays, principalement grâce au commerce des fourrures à l'époque coloniale. En effet, les trappeurs et coureurs des bois ont pénétré de plus en plus profondément à l'intérieur des terres à sa recherche afin de satisfaire à la demande croissante des Européens, particulièrement pour les fameux chapeaux de castor. On le chassait non seulement pour sa peau, mais pour son castoréum auquel on attribuait des propriétés curatives contre une multitude de maux. Parfois on consommait aussi sa chair.



# CHERCHE ET TROUVE



L'APPAREIL  
PHOTO



LA BROSSSE  
À CHEVEUX



LA PELLE  
À NEIGE



LE DRAPEAU  
DU QUÉBEC



LE VIOLON



LE TAMIA  
RAYÉ



LES RAQUETTES



LE TRAVERSIER



LE COEUR  
ROUGE

*Canette et le castor*  
d'Irène Lumineau  
a été mis en ligne  
en décembre 2015